

L'ART DU PANIER JAPONAIS ANCIEN ET CONTEMPORAIN □

Compte rendu de la visite de l'exposition
Fendre l'air – Art du bambou au Japon
Musée du Quai Branly novembre 2018 – avril 2019

Tout voyageur qui arpente aujourd'hui les campagnes d'Asie du Sud-Est, de Chine et du Japon constate que le panier de bambou est un contenant du quotidien, omniprésent dans le domaine de la pêche, de l'élevage, du maraîchage et de la cuisine. Il sert aussi à ranger les vêtements, présenter des cadeaux et participe à la cérémonie du thé et de l'*ikebana* : le panier peut être détourné de sa fonction utilitaire pour devenir un objet d'art.

Pourquoi parle-t-on de l'art du panier ?

Jusqu'en 1870 ce sont de simples artisans vanniers qui fabriquent les paniers d'inspiration chinoise. A partir de cette date, au Japon, une classe aristocratique lettrée et sophistiquée se forme autour de l'Empereur Meiji. Quand ils se réunissent, ces hôtes raffinés sont fiers de montrer leurs vanneries. Entre collectionneurs, on compare, on commente. C'est à qui présentera l'ustensile le plus coûteux, le plus élaboré. Le comble du chic : posséder un panier ayant appartenu à un personnage célèbre.

Pour satisfaire cette clientèle d'esthètes, les artisans japonais se surpassent.

Les vanniers vont se libérer des modèles traditionnels et inventer leurs propres formes. Ils cherchent à s'affranchir de la condition d'artisan anonyme, pour accéder au statut d'artiste et imposer leur identité. Hayakawa Shokosai est le premier à signer ses œuvres vers 1880. Des lignées souvent familiales se mettent en place et les maîtres artisans participent aux expositions japonaises et internationales.



Nœud de Iizuka Rokensai.
Date de 1940, mais design très contemporain.



Paniers pour ikebana - style chinois XIXe



Panier pour ikebana – style japonais 1933

Les japonais présentent-ils ces paniers signés ?

Les collections sont rares et cantonnées aux musées proches des centres de production. Cependant les japonais ont un très grand respect pour les maîtres-vanniers souvent élevés au grade de *Trésors nationaux vivants*. Un maître vannier apprend son art en 5 à 10 ans.

Les occidentaux découvrent l'artisanat japonais tardivement vers 1870 mais s'intéressent d'abord aux paravents, céramiques, laques, bronzes et peintures, mais pas à la vannerie.

Les plus grandes collections de vannerie japonaise sont américaines et datent de 1960.

Le musée du Quai Branly a exposé en 2019 des œuvres du XXe et 7 artistes contemporains : Iizuka Rokansai (1890-1958), Tanabe Chikuunsai IV dit aussi Shochiku III (né en 1973), Sugiura Noriyoshi (né en 1964), Martsumoto Hafu (né en 1952), Uematsu Chikuyu (né en 1947), Morigami Jin (né en 1955), Yonezawa Jiro (né en 1956)